

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1898
Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois......30

Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH. I. P. E.
L'IMPARTIAL

TIGNISH 12 AVRIL 1900

La Resignation

DE M. WISE

M. Wise, le représentant du deuxième district du comté de Queens, fatigué de se voir mal interprété au sujet de sa résignation, vient de publier une lettre au cours de laquelle il tire cette affaire au clair et prouve de la manière la plus évidente qu'il a été honteusement triché par M. Farquharson.

Voici la traduction fidèle de cette lettre :

Monsieur,
L'article du Patriot en date du 30 mars, au sujet de ma résignation comme député à la chambre locale, est trompeuse et mensongère.

Désapprouvant la ligne de conduite suivie par M. Farquharson et son gouvernement, j'ai conclu que je ne pouvais, davantage, donner mon appui au gouvernement en chambre. C'est pourquoi j'ai pris la détermination de résigner mon mandat et de fournir au district que j'ai en honneur de représenter depuis tant d'années l'occasion d'approuver ou de désapprouver la politique du gouvernement.

Le 28 février, en présence de M. Murdoch McLeod de West River, de M. John McSween de Colville et de M. John H. Bell de Charlottetown, j'ai signé ma résignation et l'ai mise entre les mains de M. Farquharson, l'instruisant en même temps de la faire parvenir aux propres autorités. Je remis cette résignation à M. Farquharson qui l'accepta, à la stricte condition, qu'il y aurait une élection immédiate afin d'élire un député pour me remplacer de sorte que le district ne serait pas sans représentant lorsque la chambre s'assemblerait ; et afin d'éviter tout malentendu à cet égard, M. Farquharson s'engagea par écrit à exécuter ma volonté et l'engagement de M. Farquharson, par écrit, fut envoyé en même temps que ma résignation.

M. Farquharson n'a pas rempli sa promesse. Ma résignation a été envoyée, mais il n'y a pas eu d'élection.

J'ajouterai que quelques jours après avoir donné ma résignation, M. Farquharson m'informa qu'il manquait un mot et que par conséquent il me devenait nécessaire de signer un nouveau document. J'ai acquiescé à cette demande, mais le deuxième document n'affecte en rien le contenu du premier.

JOSEPH WISE
North Milton, 2 avril.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Par de patentes, pas de paye.
MARION & MARION, EXPERTS.
No. 185 rue St. Jacques, Montréal. Tel. 2398.
Mentionnez ce Journal.

Protestations

Liberales

LES MINISTRES LIBERAUX DENONCES PAR LEURS ORGANES

Sir Wilfrid Laurier et ses collègues ne sont pas dénoncés que par les conservateurs. Leur politique et leur conduite qui n'ont eu jusqu'à présent d'autres résultats que de tromper le peuple provoquent souvent parmi les libéraux indépendants surtout, qui ont le courage de dire hautement leur façon de pensée, d'énergiques protestations.

Voici, par exemple, en quels termes "L'Events," d'Ottawa traduit son indignation contre ses chefs :

"Des promesses de retranchements, de réduction de la dette nationale, de pureté, d'honnêteté, de vertu comme on n'en avait jamais vues en politique, combien ont-elles été tenues? Aucune.

"Ce qui était mauvais auparavant a été rendu abominable, car au mal ordinaire on a ajouté le mal encore plus grand de tromper le peuple.

"Dans l'opposition, sir Richard Cartwright dénonçait l'abus du privilège d'affranchissement ; au pouvoir, sir Richard Cartwright pousse l'abus plus loin en s'y adonnant durant la session et en dehors des sessions.

"Sir Wilfrid Laurier et al déclamaient contre l'iniquité de nommer des membres du Parlement à des positions sous la couronne ; Sir Wilfrid Laurier et al ont nommé plus de leurs partisans que jamais leurs prédécesseurs.

"Sir Wilfrid Laurier et al accusaient l'ancien gouvernement d'être sous l'influence des compagnies de chemins de fer ; sir Wilfrid Laurier et al sont devenus les créatures de ces corporations qui écrasent le peuple de rails de fer au lieu de briques d'or.

"Sir Wilfrid Laurier et al ont promis de réduire les taxes du pauvre ; sir Wilfrid Laurier et al ont augmenté les taxes sur le seul luxe du pauvre homme, le tabac, et ils ont refusé de les réduire sur les objets qui lui sont nécessaires comme le pétrole et le reste, tant et si bien que l'on se demande s'il reste encore au gouvernement un seul partisan qui s'appelle libéral.

"L'on se sent bondir d'indignation à la pensée des déceptions que les chefs du parti libéral réservent à ceux qui ayant placé en eux leur confiance, ont combattu leur combat avec ardeur dans l'espérance de jouir de meilleures choses après la victoire."

Nous croyons que cette protestation indignée représente l'opinion unanime de tous ceux qui, ayant voté pour le parti libéral sur la foi des déclarations de ses chefs, attendent encore après l'accomplissement de ces promesses.—Jour. des Camp.

La Reine en Irlande

En Irlande, la reine Victoria, notre souveraine, est reçue par des démonstrations, qui, en fait de sympathie, égalent pour le moins celles dont elle est l'objet dans les rues de Londres, aux occasions patriotiques.

On n'en attendait pas moins de la chevaleresque nation irlandaise, qui sait distinguer entre la reine, première figure d'un gouvernement, dont l'Irlande attend encore la réparation des injustices du passé, et l'auguste femme, dont tous les actes et la conduite privée ou publique, chaque fois qu'il leur a été permis de se manifester, ont été empreints de la plus grande générosité.

D'ailleurs, l'attitude de l'Irlande d'aujourd'hui rappelle celle qu'elle a tenue, il y a près d'un demi-siècle.

Lorsque la reine Victoria visita l'Irlande, en 1849, le "Times" de Londres fit cette description de la réception royale en Irlande :

"Jamais semblable jubilation, jamais semblables réjouissances n'ont été vues dans la vieille capitale,

depuis le jour même qu'elle s'est élevée sur les bords de la Liffey. Rome, enrichie ses dépouilles des peuples conquis, célébrant le triomphe de ses héros, vainqueurs de rois, n'aura pas fait de plus glorieuse ovation que celle de Dublin à la reine Victoria."

Cinquante ans ont passé, et Victoria est probablement aujourd'hui encore plus populaire, parmi ses sujets irlandais, qu'elle l'était à cette époque.

La Federation Imperiale

Sir Charles Tupper agit en véritable homme d'état quand il dit que le temps n'est pas encore arrivé pour le Canada de s'aventurer dans le projet de la fédération impériale, qui obligerait notre pays à contribuer, à proportion de sa population, le même montant pour l'armée et la marine que fournit la Grande Bretagne elle-même. Sir Charles exprime bien l'opinion publique quand il dit que le Canada ne veut pas une représentation impériale au prix de notre indépendance. Selon ses calculs, le Canada, dans les circonstances actuelles, sous le rapport de la population, se verrait obligé de contribuer la somme énorme de \$46,000,000 par an, pour le soutien de l'armée et la marine impériales.

Il est difficile de prévoir quelle forme finale prendra la fédération impériale, mais ce qui est bien établi, c'est que le Canada, à l'heure qu'il est, n'est pas préparé à saisir un projet d'une telle étendue. Le Canada ne manifeste aucune intention d'éviter la responsabilité qui lui est imposée comme partie de l'empire, mais il veut retenir ses droits et exercer la prérogative de décider quelle sera cette responsabilité. Les Canadiens ne désirent pas, non plus, aucun projet de fédération qui aurait pour motif de transférer à la Grande Bretagne aucune portion dans le gouvernement de ce pays, tel qu'il existe aujourd'hui. Le Canada doit retenir son indépendance actuelle et son autonomie. Nous ne sommes pas encore préparés à accéder au principe d'égalité représentation et des responsabilités qu'elle entraîne. Nous ne croyons pas, non plus, que la question de fédération impériale en soit encore rendue là. Quelque sorte de conseil impérial est sans doute nécessaire, mais pas encore un seul des pays qui font partie de l'empire n'est prêt à former un parlement dont les membres seraient élus selon la population. Un changement aussi radical dans la constitution serait plus que ne garantit l'état actuel des choses.

L'Opinion Publique

EN CANADA

Au cours du dernier discours que Sir Charles Tupper a prononcé à Québec, il dit :

"Je puis parler avec connaissance de l'opinion publique au Canada, aujourd'hui, car je puis dire qu'il n'y a pas un seul homme qui a plus voyagé dans toutes les parties du Canada que moi depuis trois mois. J'ai visité toutes les parties du pays depuis la Nouvelle-Ecosse jusqu'à la Colombie Anglaise. J'ai prononcé des discours dans 57 assemblées publiques où les gens se rendaient en foule. Les plus grandes salles étaient louées et elles étaient toujours remplies. J'ai assez d'expérience pour voir et comprendre qu'il se fait un immense changement dans l'opinion publique dans tout le Dominion".

Sir Charles fit remarquer ensuite à son auditoire que le grand parti conservateur n'avait jamais été battu par les libéraux. Sa défaite en 1896 fut due à un malentendu qui existait dans le temps dans les rangs conservateurs. Aujourd'hui il y a une entente parfaite sur toute la ligne et le parti conservateur va entrer dans la lutte avec la détermination de vaincre, et ils sera vainqueurs.

Hello There, Reuben!

WHAT BEAUTIFUL HORSE HAVE YOU NOW ?

Reuben: "Don't you know him?"

Stranger: "Why no, I don't."
R—"Don't know that stallion ISLANDER, by Parkside?"

S—"Well! That is never ISLANDER is it? Why, he is so fat that you can't feel a rib in him and his skin is shining like a silver dollar. What in the world have you been feeding him with to make such a change in a horse as that in so short a time?"

R—"MCDONALD'S CONDITION POWDERS".

S—"And they will put a horse in such a shape as that?"

R—"Yes I have used them for 6 years and they have never failed yet. They are put up by JAMES McDONALD, D. V. S., Summerside."

S—"Looking admirably at ISLANDER: "How clean his limbs are—hard and firm as steel."

R—"That's what they are."

S—"Look at that head up, will you. See how he holds his tail—and such a perfect, free action."

R—"Well, I guess."

S—"That's what McDonald's Condition Powders do for a horse?"

R—"Yes, they are the powders."

S—"How much do they cost?"

R—"Only 30 cents per lb. You can get them at any country store, or right direct from the manufacturer's at McDONALD'S DRUG STORE SUMMERSIDE."

STYLISH, RELIABLE ARTISTIC
Recommended by Leading Dressmakers.
They Always Please

MC CALL BAZAR PATTERNS 10c and 15c

NONE BETTER AT ANY PRICE
These patterns are sold in nearly every city in the United States.
THE McCALL COMPANY,
138 to 146 W. 14th Street, New York

MC CALL'S 50c MAGAZINE YEAR

Best of Magazine Published
Contains Beautiful Colored Plates
Illustration from Vectors, Fashion, Beauty, etc.
A new series of 12 magazines in every month. Each magazine contains a little something for everyone. The price is only 50c per year.
Address: THE McCALL CO.,
138 to 146 W. 14th St., New York

XMAS GOODS

We do not boast of our goods, but we claim that our store is as attractive as any, and our goods superior to many.

Fancy Cups and Saucers, Lemonade Sets, Vases, etc.

The finest and only assortment west. Price just right. Call in and see.

The only confectionery and fruit store here. We keep the best, the purest to be had. Always well stocked.

A fine line of cigars and cigarettes in stock.

W. J. Crockett
ALBERTON..... P. E. I.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Par de patentes, pas de paye.
MARION & MARION, EXPERTS.
No. 185 rue St. Jacques, Montréal. Tel. 2398.
Mentionnez ce Journal.

CHEAPEST

AND BEST

CHAIRS

—IN—

P. E. I.

—X—

make

them ourselves

—X—

Write

FOR CUTS

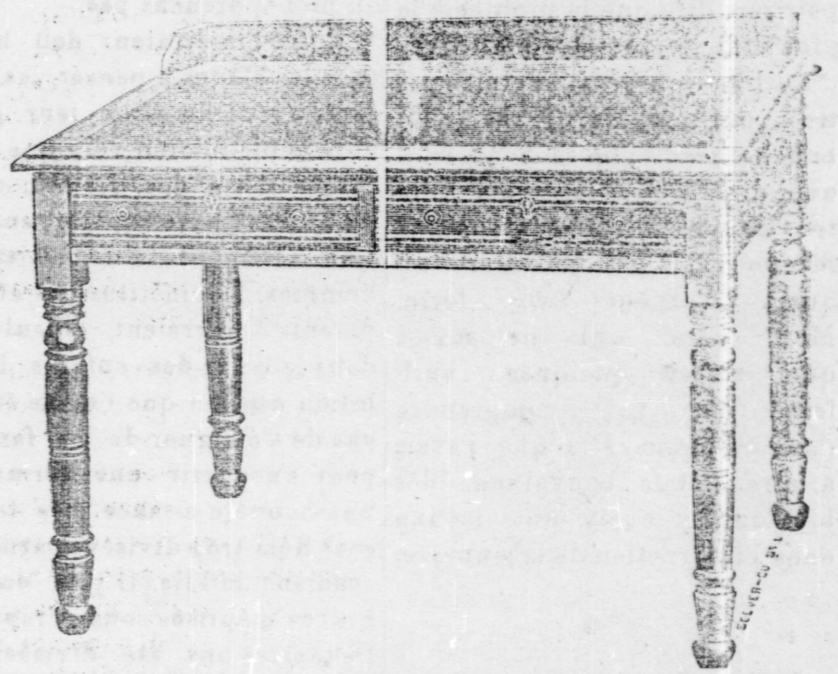
AND PRICES



SCHOOL

FURNITURE

Good, Strong & Cheap



MARK WRIGHT & CO.

Charlottetown

WRITE FOR CUTS AND PRICES

Jan 6th 1896

TIGNISH DRUG STORE

Now that the holidays are upon us, it would not be amiss for you to call at the Tignish Drug Store and inspect our fine stock of

DRUGS AND CHEMICALS

We are headquarters for good goods at low prices.

Prescriptions carefully compounded, at all hours, day or night.

You can always depend upon finding a clerk in the store at all hours of the night.

CHARLES DALTON

THE

ROLLER FEED

IS ABSOLUTELY PURE

AND FREE FROM ALL INJURIOUS SUBSTANCE

It takes the place of

Cotton Seed Meal, Oil Meal or Linseed Meal and is the cheapest feed of its kind that is now on the market.

It has no equal

For fattening Horses, Cows and all kind of stock and keeping them in a fine condition.

The Roller Feed when fed with bran or other light feeds makes a good heavy feed.

DIRECTIONS FOR FEEDING.

Feed to each head a single handful of Roller Feed with the usual amount of grain, night and morning.

When feeding with Turnips, Potatoes, Carrots or any kinds of roots, they should be chopped fine and use a single handful of Roller Feed to each animal.

Biddeford, P. E. Island, July 5 1899.

Dear Sir: I have taken much pleasure in testifying to the Value of your Roller Feed for Horses and Cattle. I have used a good deal of it this spring with excellent results.

Yours Etc.

John Richards.

Benj. Gallant,

Bloomfield Station, P. E. Island.

Sole Agent for Prince County.